

Les sortants du système éducatif entre 16 et 18 ans d'après les enquêtes « Génération » du Cereq

D. Trancart, C. Mathey-Pierre

Une extraction des données concernant les jeunes de 16-18 ans a été réalisée¹ à partir des trois enquêtes Génération (1992-1998-2001). Elle permet la description de certaines de leurs caractéristiques et leur évolution. Elle permet également de comparer pour les sortants du système éducatif de ces trois années leur situation entre 16 et 18 ans et entre 18 et 20 ans.

Les effectifs et leur proportion relativement à l'ensemble de la Génération :

L'âge des sortants à 16, 17, 18 ans du système éducatif implique logiquement qu'ils soient en grande partie de niveaux V (diplômés et non diplômés), V bis et VI. Ils représentent 21% de la génération 1992, 15% de la Génération 98, et 17% de la Génération 2001. Leur proportion a donc globalement diminué. En 1992, 15% d'une génération est non qualifiée dont 80% ont moins de 18 ans et en 1998, 8% sont non qualifiés dont 75% ont moins de 18 ans.

Cette proportion augmente légèrement ensuite (elle augmente de 2% en 2001). Leur effectif varie entre environ 110 000 en 1998 et 130 000 en 1992 et 2001.

Enquêtes Génération	Effectif total des sortants	Sortants entre 16-18 ans
1992	640 000	21% soit 134 000
1998	742 000	15% soit 111 000
2001	760 000	17% soit 129 000

Sortants entre 16-18 ans	Sortants au niveau V diplômés	Sortants 16-18 Niveau V Non Diplômés	Sortants 16-18 V bis et VI Non qualifiés
Génération 1992 : 134 000	6% soit 38400	5% soit 32000	10% soit 64 000
Génération 1998 : 111 000	6% soit 44520	3% soit 22260	6% soit 44520
Génération 2001 : 129 000	6% soit 45 600	5% soit 38 000	6% soit 45 600/

Tandis que la proportion de jeunes de niveau V, diplômé ou non, reste stable (6% des sortants pour les premiers et autour de 5% pour les seconds), celle des niveaux V bis-VI baisse de 4 points entre 1992 et 1998 et reste stable ensuite (6%).

¹ Elle a été réalisée par Danièle Trancart, maître de conférence Université de Rouen, GRIS /CEE.

Détail des classes des jeunes sortants entre 16 et 18 ans en 2001

Classe des sortants entre 16-18 ans Génération 2001	Total effectifs	%
CAP Dipl.	47 060	36,58
Dipl niv. CAP BEP	36	0,03
Mention complémentaire Niveau bac ou Cap	416	0,32
Bac pro 2 ^{nde} et term	742	0,58
Bac techno 1 ^{ère} et term	1715	1,33
Bac généré 2 ^{nde} 1 ^{ère} et term	3161	2,46
autres	136	0,11
BEP 2 ^{nde} et Term.	56185	43,67
5 ^{ème} à 3 ^{ème} CAP CLIPPA	13836	10,75
SEGPA	5376	4,18
Total	128 671	100

Parmi les sortants entre 16 et 18 ans,

Les niveaux V diplômés sont ceux qui ont le CAP (37% des sortants).

Les non diplômés de niveau V sont majoritairement les élèves qui ont abandonné ou échoué au BEP (44% des sortants).

Les niveaux V bis et VI sont 11% à être sortis entre la 5^{ème} et la 3^{ème} ou avant le CAP ou CLIPPA et 4% sont des élèves de SEGPA.

Les filles

% Filles	G92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	44%	43%	34%
Niveau 5 Non-Diplômés	36%	33%	31%
Niveau 5bis ou 6	44%	42%	37%
Ensemble 16-18	42%	40%	34%
Ensemble Génération ²	48%	49%	46%

Les filles sont moins nombreuses parmi les sortants entre 16 et 18 ans et leur proportion diminue. Ceci est particulièrement net au niveau V non diplômé, dès 1992. En 2001, on constate le même phénomène pour les deux autres niveaux de sortie : Leur proportion chutent également jusqu'à être d'environ le tiers des sortants de chaque niveau, les plus nombreuses restant celles des niveaux V bis et VI (37%). Ceci montre la meilleure réussite scolaire des filles.

² Un peu moins de filles sont interrogées que les garçons parmi les sortants de chaque génération et leur proportion diminue (de 48% à 46%).

Les différences entre filles et garçons :

Classe de sortie des 16-18 ans Génération 2001	Garçons %	Filles %	Total effectifs
Mention complémentaire Niveau bac ou Cap	50	50	416
Bac pro 2 ^{nde} et term	43	57	742
Bac techno 1ère et term	66	34	1715
Bac généré 2 ^{nde} 1 ^{ère} et term	49	51	3161
CAP Dipl.	77	23	47060
Dipl niv. CAP BEP		100	36
autres		100	136
BEP 2 ^{nde} et Term	62	38	56185
5 ^{ème} à 3 ^{ème} CAP CLIPPA	53	47	13836
SEGPA	54	46	5376
total	66	34	128 671

Les garçons sont plus nombreux à sortir entre 16 et 18 ans, 66% contre 34% de filles et ils sortent plus souvent diplômés d'un CAP. Le détail des classes de sortie des filles montre leur proportion nettement supérieure à tous les autres niveaux de sortie, en particulier dans les classes précédentes les baccalauréats professionnel et général. Mais aussi, bien que de façon moins nette entre la 5^{ème} et la 3^{ème} ainsi que des classes de SEGPA.

Proportion de jeunes parents

% ayant des Enfant(s) Situation en 2004	G92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	19%	9%	6%
Niveau 5 Non Diplômés	20%	16%	10%
Niveau 5bis ou 6	22%	13%	7%
Ensemble 16-18	21%	12%	7%
Ensemble Génération	23%	12%	9%

Les enquêtes réalisées montrent la proportion de jeunes parents 5 ans après leur sortie pour la Génération 92, et 3 ans après pour les Générations 1998 et 2001, ce qui explique les forts écarts de la génération 1992. Mais on constate que les jeunes de niveau V diplômés sont moins rapidement parents que les non qualifiés et les non diplômés. On sait par ailleurs qu'il s'agit presque toujours de jeunes filles (2 à 3% de garçons).

Enfants de familles défavorisées...

% Défavorisés (Parents ouvriers ou employés)	G92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	70%	70%	70%
Niveau 5 Non- Diplômés	69%	71%	72%
Niveau 5bis ou 6	75%	76%	74%
Ensemble 16-18	72%	73%	71%

Ensemble Génération	56%	57%	55%
------------------------	-----	-----	-----

Un peu moins des trois quart des sortants entre 16-18 ans sont de milieu défavorisé, ce qui représente un écart de 16 points avec leur proportion parmi l'ensemble des sortants tous niveaux. En ce qui concerne les jeunes non qualifiés, les trois quart d'entre eux sont de milieu défavorisé, ceci de façon stable.

... dont certains avec leurs deux parents au chômage

% Deux Parents sans emploi	G 92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	4%	8%	6%
Niveau 5 Non-Diplômés	11%	12%	11%
Niveau 5bis ou 6	15%	17%	19%
Ensemble 16-18	11%	12%	12%
Ensemble Génération	6%	12%	10%

Sur l'ensemble des sortants, entre 1992 et 2001, la proportion de jeunes ayant leurs deux parents au chômage double en 1998 et reste supérieure de 4 points en 2001 relativement à 1992. Par ailleurs, en 1992, les jeunes sortants entre 16 et 18 ans sont presque deux fois plus nombreux que l'ensemble de leur génération à avoir leurs deux parents au chômage lorsqu'ils sont de niveaux V sans diplôme, V bis et VI à l'opposé des sortants de niveau V. Le % des jeunes de niveaux V bis et VI dans cette situation familiale est en augmentation passant de 15% en 1992 à 19% en 2001.

Jeunes d'origine étrangère

% Origine étrangère	G 92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	9%	8%	9%
Niveau 5 Non-Diplômés	12%	14%	12%
Niveau 5bis ou 6	20%	23%	23%
Ensemble 16-18	15%	15%	15%
Ensemble Génération	11%	10%	10%

Relativement à leur proportion dans l'ensemble de la génération (10%), les jeunes d'origine étrangère sont plus nombreux à sortir entre 16 et 18 ans (15%) aux niveaux V non diplômés, et surtout V bis et VI. Parmi les sortants aux niveaux Vbis et VI, un jeune sur 5 est d'origine étrangère en 1992 et cette proportion augmente en 1998 et 2001.

Pour certains, un retard scolaire important et persistant malgré les réformes du système éducatif

% Retards 2ans 6ème	G92	G98	G2001
Niveau 5 Diplômés	7%	3%	2%
Niveau 5 Non-Diplômés	11%	5%	2%
Niveau 5bis ou 6	20%	14%	10%
Ensemble 16-18	14%	8%	4%
Ensemble Génération	6%	4%	2%

La proportion de jeunes ayant redoublé deux fois avant la 6^{ème} était très importante en 1992 aux niveaux V bis et VI (20%) et elle le reste en 1998 et en 2001 bien qu'elle soit en diminution (14% puis 10%). L'effet de la politique de non redoublement serait donc limité pour les jeunes de ce niveau. Elle reste cependant le double de celle de leur Génération (8% contre 4% pour l'ensemble des sortants entre 16 et 18 ans). Ces jeunes sortent sans doute alors avant la 3^{ème}, dès le 5^{ème} s'ils ont redoublé deux fois.

Les jeunes de niveau V diplômés se distinguent des deux autres niveaux et en particulier du plus faible : ils sont moins souvent parents, moins souvent en retard de deux ans, moins souvent d'origine étrangère, et ils ont beaucoup moins souvent leurs deux parents au chômage. Autour de 70% d'entre eux sont de milieu « défavorisé » donc un peu moins que les jeunes de niveaux V bis et VI (5 points d'écart).

Les parcours d'insertion 6 mois et 27 mois après leur sortie du système scolaire

Les données extraites des trois enquêtes Génération permettent de comparer les situations occupées par ces jeunes 6 mois et 27 mois après leur sortie, selon leur niveau (V diplômés, V non diplômés et V bis et VI).

Une amélioration sensible des situations des jeunes de 16-18 ans 27 mois après leur sortie, soit entre 18 et 20 ans

Bien que les jeunes sortants entre 16 et 18 ans soient toujours majoritairement en emploi 6 mois après leur sortie du système éducatif, environ 1 jeune sur 4 ou un jeune sur 5 selon les générations est au chômage.

% De sortants entre 16-18 ans	Emploi 6 mois après	Emploi 27 mois après	Ecart	Chômage 6 mois après	Chômage 27 mois après	Ecart
G 92	48	74	+26	26	14	-12
G98	62	82	+20	20	9	-11
G01	76	78	+12	17	15	-2

Les situations³ de l'ensemble des jeunes sortants entre 16 et 18 ans des trois générations s'améliore pour chacune d'elles 27 mois après leur sortie, tant en ce qui concerne les

³ Il faut cependant tenir compte de la suppression du Service National ce qui rend difficile la comparaison entre les générations 92 et 98 et explique les sauts importants de % en particulier en ce qui concerne l'emploi. Mais les tendances sont confirmées entre les Génération 98 et 01.

situations d'emploi -qui augmentent- que de chômage -qui diminuent-. Mais l'écart est de moins en moins prononcé, en particulier pour la Génération 2001. En effet, les 762 000 jeunes qui ont quitté le système éducatif en 2001 ont fait leur entrée sur le marché du travail dans un contexte économique favorable qui s'est dégradé à partir de l'été 2003⁴.

% De sortants entre 16-18 ans	inactivité 6 mois après	inactivité 27 mois après	Ecart	formation 6 mois après	formation 27 mois après	Ecart
G 92	5	3	-2	3	6	+3
G98	7	3	-4	3	5	+2
G01	5	2	-3	2	5	+3

Les proportions de jeunes en situations d'inactivité ou de formation sont faibles (autour de 5%) et restent constantes dans les trois générations. Cependant 27 mois après leur sortie les jeunes inactifs sont moins nombreux à l'inverse de ceux qui suivent une formation dont la proportion augmente légèrement.

Les jeunes sortants de niveau V non diplômés

De sortants entre 16-18 ans %V Non Dipl.	Emploi 6 mois après	Emploi 27 mois après	Ecart	Chômage 6 mois après	Chômage 27 mois après	Ecart
G 92	40	65	+15	33	21	-12
G98	57	74	+17	28	15	-13
G01	61	63	+2	29	29	=

% De sortants entre 16-18 ans	inactivité 6 mois après	inactivité 27 mois après	Ecart	formation 6 mois après	formation 27 mois après	Ecart
G 92	8	5	-3	1	6	+5
G98	10	6	-4	5	5	=
G01	8	4	-3	2	5	+3

Cette amélioration concernant l'ensemble de cette tranche d'âge est moins importante lorsque le niveau de sortie baisse :

Elle existe aussi pour les jeunes de niveau V non diplômés, même s'ils sont moins souvent actifs (entre 5 points en 98 et 16 points d'écart en 2001 avec les niveaux V diplômés), plus souvent chômeurs ou inactifs et aussi peu nombreux en formation. Elle est freinée pour la Génération 2001.

Légende :

Formation = formation seule / formation + anpe+ assedic / formation + assedic / formation + anpe

Emploi = contrats aidés ou CDD ou CDI ou CFA

Chômage = chômage + anpe/chômage+assedic/chômage +assedic+anpe

⁴ Marchal N., Molinari-Perrier M., Sigot JC., Génération 2001, Cereq Bref n°214, Décembre 2004.

Les jeunes sortants de niveaux V bis et VI

De sortants entre 16-18 ans %V bis et VI	Emploi 6 mois après	Emploi 27 mois après	Ecart	Chômage 6 mois après	Chômage 27 mois après	Ecart
G 92	34	49	+15	45	30	-15
G98	38	59	+21	36	27	-9
G01	37	49	+12	39	35	-4

% de sortants entre 16-18 ans % V bis et VI	inactivité 6 mois après	inactivité 27 mois après	Ecart	formation 6 mois après	formation 27 mois après	Ecart
G 92	11	8	-3	5	7	+2
G98	18	12	-6	7	6	-1
G01	17	9	-12	7	8	+1

La situation des niveaux V bis et VI est beaucoup plus difficile, en particulier 6 mois après leur sortie de l'école : de façon constante pour les 3 générations, seulement un peu plus du tiers est en emploi, plus du tiers au chômage (entre 36 et 40 %), autour de 18 % sont inactifs. Ce sont également les jeunes sortants à ces niveaux que l'on retrouve le plus souvent en formation (7%). Malgré ces difficultés, 27 mois après leur sortie, leur situation s'est également améliorée (en particulier en pour la Génération 98) plus souvent en emploi et moins souvent chômeurs (mais toujours environ un tiers d'entre eux) ou inactifs. Ils sont plus nombreux en formation. Cette amélioration s'affaiblit nettement pour la Génération 2001, les jeunes non qualifiés étant les premières victimes de la dégradation de la conjoncture économique.

Statut à l'embauche des sortants entre 16 et 18 ans de la Génération 2001

Mais lorsqu'on parle d'emplois, de quels emplois s'agit-il ? Quels sont les statuts à l'embauche de ces jeunes, soit au moment de l'enquête, en 2004 ?

Génération 2001 Jeunes en emploi Statut à l'embauche Enquête 2004	effectifs Génération 2001 Sortants 16-18 en emploi	% total Génération 2001 16-18 ans	Pourcentage Total des sortants
Indépendant (à son compte)	1809	2	3
Aide familial	1457	2	1
Fonctionnaire	2092	3	8
CDI	24415	30	38
CDD	24398	30	29
apprentissage	1629	2	1
intérimaire	12187	15	11
CQ	5674	7	4
Contrat d'adaptation	794	1	1
CES/CEC	1229	2	1
Emploi jeune	1530	2	2
saisonnier	1845	2	1
stagiaire	346	0,5	0,5

Pas de contrat	618	1	0,1
Autres mesures d'aides	500	1	1
Contrat jeune, CIE, CIVIS			0,5
total		100	100
effectif	80523		592 518

En ce qui concerne les jeunes sortants entre 16 et 18 ans de la Génération 2001, un peu moins d'un tiers sont en CDI et un tiers en CDD.

L'intérim représente 15% des statuts et les contrats de qualification, 7%.

Puis viennent les fonctionnaires, les jeunes à leur compte et les saisonniers, les employeurs, aides familiaux et CES/CEC.

Les autres statuts concernent moins de 1% des jeunes sortants et au total 4,62%.

Comparés à l'ensemble des sortants de la génération, les actifs, sortants entre 16-18 ans ont plus souvent des statuts précaires : moins souvent fonctionnaires et en CDI, sauf s'ils sont diplômés de niveau V, mais plus souvent en CDD, intérimaires, apprentis, en contrat de qualification, en CES, ou saisonniers.

La précarité de l'emploi s'accroît avec la faiblesse du niveau de sortie

Cette précarité s'accroît avec leur niveau de formation à la sortie du système éducatif :

Tableau ... : Statut à l'embauche selon le niveau de formation des sortants entre 16 et 18 ans de la Génération 2001 :

Statut à l'embauche Génération 2001	16-18 Niveau V Diplômés %	16-18 Niveau V Non diplômés %	16-18 V bis et VI %
Indépendant (à son compte)	1	2	4
Aide familial	1	2	2
Fonctionnaire	2,5	3	2
CDI	37	27	22
CDD	29	26	36
apprentissage	1	3	3
intérimaire	12	21	14
CQ	8	6	6
Contrat d'adaptation	1	0,5	1,5
CES/CEC	1	1	3
Emploi jeune	1,5	2	2
saisonnier	2	4	1
stagiaire	0,33	0	1
Pas de contrat	0,33	1	2
Autres mesures d'aides	0,65	0,5	1
total	100	100	100
effectif	37 363	21 648	21 512

L'ensemble des sortants se trouve majoritairement dans des statuts « ordinaires » (CDI, CDD, intérim), hors de ceux offerts par la politique de l'emploi. Mais les contrats précaires concernent davantage les non diplômés et les non qualifiés : 37% des jeunes de niveau V diplômés en CDI et à l'inverse 36% de jeunes non qualifiés en CDD. Environ un jeune non diplômé sur cinq travaille en intérim.

Parmi les mesures de la politique de l'emploi, les contrats de qualification sont les plus utilisés. Ils concernent 6% des non diplômés ou non qualifiés, mais ils bénéficient davantage aux jeunes déjà diplômés (8%).

A l'inverse, ce sont plus souvent les non diplômés et non qualifiés qui occupent les autres contrats (apprentissage, contrats d'adaptation, CES, emplois jeunes et autres).

Les non qualifiés sont également plus souvent stagiaires ou sans contrat. Plus frappant est le % de jeunes non qualifiés à leur compte : 4% contre 2% des non diplômés et 1% des diplômés.

Le fort avantage des jeunes de niveaux V diplômés

Que ce soit 6 ou 27 mois après leur sortie, l'emploi suit le niveau de diplôme : pour les trois générations, les niveaux V diplômés atteignent (et même dépassent de 7 points en 1992, 6 mois après leur sortie) le % de l'ensemble des sortants, en particulier les garçons (80 %, 87%, 81% en 92, 98 et 2001, soit 6 points, 5 points et 4 points de plus que l'ensemble des sortants de leur génération). Ceci s'explique par les spécialités de CAP préparées par les garçons « les diplômés de CAP ou BEP industriel apparaissant relativement bien protégés contre le non-emploi chronique »⁵ tandis qu'il s'agit plus souvent de spécialités tertiaires pour les filles.

Davantage de jeunes non qualifiés en formation

La proportion des jeunes en formation reste toujours très minoritaire par rapport aux autres situations. Cependant les jeunes de niveaux V bis et VI sont toujours davantage en formation, filles ou garçons. En 1998, avec la disparition du SN, le % des jeunes de niveau V non diplômé en formation augmente également en particulier pour les filles.

Deux ans plus tard, soit entre 18 et 20 ans, la proportion des jeunes en formation augmente pour les jeunes de niveau V qu'ils soient diplômés ou non, et reste stable et toujours la plus forte pour les jeunes de niveau V bis et VI bien qu'elle ne représente cependant que 7% d'entre eux.

Un écart entre filles et garçons aux dépens des filles

génération s	92 à 6 m	92 à 27 m	92 à 6m	92 à 27 m	92 à 6 m	92 à 27 m	98 à 6 m	98 à 27 m	98 à 6 m	98 à 27 m	98 à 6 m	98 à 27 m	01 à 6 m	01 à 27 m	01 à 6 m	01 à 27 m	01 à 6 m	01 à 27 m
ECART G/F Relativ Filles	V D	V D	V ND	V ND	Vb VI	Vb VI	V D	V D	V ND	V ND	Vb VI	Vb VI	V D	V D	V ND	V ND	Vb VI	Vb VI
emploi	+ 2	- 12	+ 2	- 25	- 9	+ 6	- 21	- 17	- 14	- 22	- 22	- 23	- 12	- 14	- 11	- 10	- 25	- 19
chômage	+ 17	+ 11	2 fois plus	+ 12	+ 12	+ 11	+ 15	+ 8	+ 13	+ 10	+ 10	+ 7	+ 12	+ 9	+ 14	=	+ 15	+ 9
inactivité	+ 2	+ 4	+ 2	+ 7	+ 7	+ 12	+ 6	+ 5	+ 8	- 6	+ 11	+ 15	=	+ 2	+ 7	+ 6	+ 7	+ 3
formation	=	+1	=	+1	=	+1	+1	+4	+3	-1	=	+1	=	+3	=	+7	+3	+7

⁵ Mora V., Lorsque le processus d'insertion professionnelle paraît grippé, Cereq repris dans Partage

L'emploi

Un décalage important relativement à l'emploi entre filles et garçons existe pour les trois niveaux de formation. L'écart atteint 20% environ pour les non diplômés de la génération 98 aux dépens des filles. En 2001, cet écart est toujours du même ordre pour les non qualifiés (25%, 6 mois après la sortie et 19%, 27 mois après).

Le chômage :

Elles sont également beaucoup plus souvent au chômage. Les garçons de niveau V bis et VI également mais de façon moins accusée. La situation s'améliore 27 mois après leur sortie mais beaucoup moins pour les filles de ces niveaux en particulier pour la génération 2001.

L'inactivité : Elle concerne davantage les filles et en particulier celles du niveau le plus faible.

Le phénomène reste vrai 2 ans après leur sortie mais de façon moins accentuée pour les niveaux V (diplômés ou non diplômés). Au niveau V bis et VI, 25% des filles sont inactives 6 mois après leur sortie et 20% d'entre elles, 27 mois après leur sortie. Quand elles touchent l'API et ne peuvent envisager que des emplois précaires exercés dans des conditions de travail difficiles et mal rémunérées, si elles doivent de plus faire garder leurs enfants, leur choix est de rester chez elles.

Ainsi, les filles de niveaux V et surtout V bis et VI quelle que soit la génération et de façon constante sont toujours moins en emploi que les garçons, que ce soit 6 mois ou 27 mois après leur sortie de l'école. A l'inverse elles sont toujours plus souvent au chômage, en inactivité ou en formation, en particulier pour les sorties 2001.

Une différence entre 16-18 ans et 18-20 ans

On voit donc que la situation de ces jeunes s'améliore relativement avec le temps. Elle est meilleure entre 18 et 20 ans qu'entre 16 et 18 ans. Cependant, un nombre très important de ces jeunes sortis précocement du système scolaire reste dans des statuts précaires, ceci d'autant plus que leur niveau est faible : les non qualifiés et surtout les filles sont les plus concernés.

Les effectifs selon les différents statuts à l'embauche (Génération 2001, enquête 2004)

L'enquête Génération 2001 donne les effectifs suivants de jeunes concernés par ces mesures parmi les sortants entre 16 et 18 ans. Leur statut à l'embauche est le suivant en 2004, soit 3 ans après leur sortie du système scolaire :

Statut à l'embauche Génération 2001 Sortants 16-18 ans 2004	Niveau V Diplômés effectifs	Niveau V Diplômés %	Niveau V non diplômés effectifs	Niveau V Non diplômés %	V bis et VI effectifs	V bis et VI %
Indépendant (à son compte)	484	1	474	2	851	4
Aide familial	472	1	470	2	515	2
Fonctionnaire	950	2,5	684	3	458	2
CDI	13899	37	5775	27	4741	22
CDD	10922	29	5730	26	7746	36
apprentissage	336	1	675	3	618	3
intérimaire	4669	12,5	4558	21	2960	14
CQ	2954	8	1311	6	1409	7

Contrat d'adaptation	352	1	120	0,5	322	1
CES/CEC	456	1	204	1	569	3
Emploi jeune	582	1,5	481	2	467	2
saisonnier	801	2	908	4	136	1
stagiaire	122	0,3	0	0	224	1
autres	122	0,3	136	1	360	2
Contrat jeune	242	0,6	122	0,5	136	1
total	37363	100	21648	100	21512	100

Seulement 7% des jeunes bénéficient des mesures de contrats aidés de la politique de l'emploi. Les autres occupent des contrats « ordinaires » qui sont majoritairement précaires : CDD et intérim.

Ce sont les niveaux V diplômés qui sont les principaux bénéficiaires des mesures (11% d'entre eux, contre 8% des non diplômés et 8% des non qualifiés) et en particulier du CQ.

Génération 2001	Niveau V Diplômés effectifs	Niveau V Diplômés %	Niveau V non diplômés effectifs	Niveau V Non diplômés %	V bis et VI effectifs	V bis et VI %
emploi dont effectifs en contrats aidés	37363 5044	78 11	21648 2913	63 8	21512 3745	49 8
chômage	7296	16	11020	29	15960	35
formation	1368	3	1520	4	4104	9
inactivité	1368	3	1900	5	3648	8
Total 16-18 ans sortants	45600	100	38000	100	456000	100

En 2004, deux à trois ans après leur sortie du système scolaire en 2001, sur les 83 600 sortants entre 16-18 ans non diplômés et non qualifiés, environ 12 300 jeunes sont en formation ou bénéficient de contrats aidés, soit 15 % d'entre eux. 32 528 sont au chômage ou inactifs, soit 39%. 52% sont employés sous des statuts le plus souvent précaires.